

18-04-08

Départs en trois vagues pour arrêter Gandrange

On connaît désormais le contenu du plan social de la direction d'ArcelorMittal dans le cadre de la fermeture partielle des installations de Gandrange.

Trois vagues de départ sont programmées : du 30 mai au 31 décembre 2008, quelque 112 personnes sont concernées, essentiellement à l'aciérie qui va passer progressivement de 5 à 3 postes de travail.

La deuxième vague, du 1er janvier au 31 mars 2009, touchera 277 personnes toujours de l'aciérie, laquelle arrêtera de produire au printemps 2009.

Le troisième mouvement se déroulera du 30 septembre au 31 décembre de l'année prochaine et visera le départ de 206 salariés, du TAB (train à billettes) essentiellement.

Le reclassement du personnel, qui ne part pas à la retraite par mesure d'âge, se fera dans les unités du groupe à Florange ou au Luxembourg.

En cas de refus, ce sera un licenciement et un reclassement externe.

Le total fait 595 suppressions d'emplois, diminué d'une vingtaine par le projet de renforcement du LCB (laminier à couronnes et à barres).

Ce plan doit encore être négocié lors de prochains comités d'établissement d'ici fin mai. Et les syndicats comptent bien l'amender.

B. K.

M. Liebgott : « Valoriser les atouts de Florange »

« A défaut d'annonces positives du côté de l'usine de Gandrange, il faut se féliciter des annonces d'ArcelorMittal en matière d'investissements sur le site intégré Hayange-Florange », a indiqué hier Michel Liebgott, le député socialiste de Thionville-ouest, à propos des projets du n° 1 mondial de l'acier à Florange.

« Cela confirme que le marché de l'acier demeure porteur. Et ce site, colonne vertébrale de la vallée de la Fensch, possède de nombreux atouts. Le leader mondial de l'acier peut et doit

les valoriser », estime le maire de Fameck.

Toutefois, il demande au gouvernement français d'anticiper la problématique des quotas de CO2 et de prévoir « des attributions en conséquence dans le plan national d'attribution n° 3 ».

Enfin, le parlementaire constate que « l'offre d'emplois dans la sidérurgie et la fonderie progresse plus vite que la demande. Il y a un travail en profondeur à mener pour rendre ces métiers plus attractifs pour les jeunes ».

L
C
C
S
e
t
t
P
d
f
c
E
l
M
(
F
t
c
l
F
J
t
c
e
r
c
li
c
r
r
f
f
c
F
c
s
l
t
t
c
c
r